

Message transféré : Lettre ouverte à M. le Secrétaire Général de l'OTAN/ Elargissement

Lettre ouverte à M. le Secrétaire Général de l'OTAN/ Elargissement

Mercredi 23 Février 2005 11h14mn 14s

De:

"Carmen Lopez" <serghie_carmen@yahoo.com>

À:

natodoc@hq.nato.int, recruitment.a@hq.nato.int (...suite)

Monsieur JAAP DE HOOP SCHEFFER
Secrétaire Général de l'OTAN
Bruxelles

Monsieur le Secrétaire Général,

Ces journées marquent une étape importante dans l'évolution du partenariat transatlantique et du rôle que l'OTAN aura à redéfinir, à la suite aussi du récent Elargissement.

En tant que citoyenne roumaine et créatrice d'une petite société en Roumanie, j'ai formulé depuis quelques années l'initiative d'un Centre de formation en France au bénéfice des cadres roumains, dans le domaine du Management et des NTIC. J'ai avancé ce projet auprès d'organismes et de dispositifs nationaux et européens, aussi bien administratifs que politiques, sans parvenir à me rallier le moindre soutien concret.

Ma motivation professionnelle portant principalement sur l'intégration de la Roumanie dans les structures euro- atlantiques, j'ai en même temps tenté d'y trouver une opportunité d'emploi. Mais, tout en ayant le niveau requis, le plus souvent je n'avais pas la bonne nationalité.

Par exemple, en Juin 2003, un poste vacant au siège de votre organisation à Bruxelles, notamment auprès du Directeur pour l'intégration et le partenariat euro- atlantiques m'a particulièrement intéressée et je me suis manifestée de manière informelle, en envoyant un dossier. A cette époque-là, mon pays n'était pas membre de l'OTAN, aujourd'hui il l'est, et parfois il existe des vacances ouvertes uniquement aux nationaux des nouveaux pays de l'Est.

Bien que dans mes recherches je continue de consulter régulièrement le recrutement sur le site de votre organisation, je réalise avec une tristesse justifiée que, après des années passées en France, je ne pourrais mentionner que mon expérience de travail en Roumanie - ma carrière dans l'enseignement.

En France, un système basé sur des contrats précaires et des emplois subalternes a littéralement grignoté ma confiance, mon énergie, et surtout mon temps. Du gâchis humain, dont je commence à témoigner peu à peu, aussi sur mon blog <http://elargissement-ro.hautetfort.com>.

Ce ne serait donc pas d'une vraie expérience professionnelle en France que je ferais état dans une candidature, mais plutôt d'une expérience d'adaptabilité, même si celle-ci est révélatrice de quelques qualités, telles l'endurance et la ténacité.

Dans ces conditions, persévérer à vouloir m'impliquer avec ma société dans une dynamique comme celle de l'intégration euro- atlantique de la Roumanie, me paraît une attitude d'autant plus appropriée. Je crois que cette intégration ne saurait être dissociée de la formation, quel que soit le domaine visé: management, technologies, information, lutte anti-fraude, ce dernier étant d'ailleurs, de loin prioritaire. J'ai déjà manifesté à plusieurs reprises mon intérêt auprès de l'OLAF pour intégrer de tels programmes.

Ma société est basée à Galati, à l'Est de la Roumanie, près de la frontière, elle est en veille depuis sa création et elle est à jour avec ses taxes et ses déclarations semestrielles. C'est une structure légale en attente d'être activée. Je cherche donc à y parvenir en installant un point de travail (une succursale) à l'extérieur, dans un pays européen, en l'occurrence en France, puisque j'y suis résidente.

En affirmant plus haut que je n'ai pas trouvé de support concret jusqu'à ce jour, je ne pensais pas qu'au minimum de financement nécessaire, mais surtout au support institutionnel dont cette entreprise aurait besoin.

C'est pour ces raisons que je viens solliciter directement votre soutien.

Quelqu'un à qui j'ai parlé de ma décision de vous adresser une lettre, m'a demandé pourquoi je croyais que l'on utiliserait une structure comme la mienne pour former les cadres roumains dans l'espace européen. J'ai spontanément répondu que j'étais simplement *reliable* et que c'était une donnée plutôt rare en Roumanie.

Au-delà de l'anecdote, je suis convaincue que dans un processus aussi complexe que le partenariat transatlantique et de sa nouvelle donne, un certain idéalisme n'est pas à bannir, car autrement il n'y aurait pas d'élan et sans l'élan, tout reste figé. C'est peut-être ce que *le nouveau souffle* que l'on évoque ces jours-ci voudrait signifier.

Voici pourquoi je n'ai pourtant pas tout perdu de l'optimisme dont j'avais investi mon initiative dès le début.

Avec l'espoir que, dans le contexte actuel le projet que j'avance pourra trouver chez vous un accueil favorable,

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Secrétaire Général, l'expression de mon entière considération.

Carmen Serghie Lopez

(...)

Carmen Lopez

SC TORR SRL J17/673/93 Galati Romania
